

naissables ; elles offrent ce caractère commun : d'être bien distinctes des voies romaines, de relier entre elles les localités celtiques et les monuments et tombelles, et d'offrir en plusieurs endroits tous les caractères assignés aux chemins gaulois (fosses, ornières, largeur reconnues) (1).

L'une allait du sud au nord, d'abord de Forum à Mediolanum Segusiavorum (Feurs et Amions), et se dirigeait sur Amberta et Vorogium (Voroux près Varennes) ; nous l'avons bien déterminée à partir d'Amions (2) : elle passait au village de Quincié, paroisse de Bully, recevait à Châtelus un embranchement venu de Jœuvre et de Saint-Maurice-sur-Loire, localités bien connues par la découverte d'un dépôt de médailles au nom même de Vercingétorix et au type du cheval avec le vase renversé. De là, la voie rencontrait sur le territoire de la Garde à Saint-André une pierrefitte, puis une pierre branlante et une source sacrée au Breu, près le Châtelard ou Châtard ; ici elle prend le nom de *chemin du Breu, vieille route de Paris à Lyon*, qu'elle conserve dans tout le parcours sous les montagnes de la côte. Au-dessous de Saint-André, elle devient la *rue Franche*, traverse ensuite les Guérines et les pierres folles, bordée de tumulus ; puis la rivière de Roannais, enfin rencontre une autre voie, celle de Rodumna à Vicus Aquæ calidæ, près du carrefour de l'orme de Montgaultier. *Le chemin charretier de l'Orme à Lamurette* la continue, formant une crase profonde et étroite jusque vers Azole et le champ de Mayeuivre. Il traverse ce champ, passe près des tombelles de Montjard, sur la rivière des Ambarets, continue par les crases des Georges et de Rulrières, au-dessous d'Ambierle, pour rencontrer les

(1) Chemins celtiques, par M. Bial. Voie roulière, moyenne 1^m 204 de large.

(2) A. Chaverondier. Inventaire des titres du Forez, supplément.